Chapitre 2 : Réveil Difficile

Par Corti

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Livre 1 : Tests

Réveil Difficile

Le lendemain soir.

La Balamb Garden University dormait à cette heure tardive. Seuls quelques étudiants voulant encore s'entraîner dans la Serre de Combat, traînaient encore dans les couloirs déserts accompagnés dans leur solitude par des instructeurs qui restaient dans leur saille de classe perfectionner leurs cours du lendemain. Un membre du redouté conseil de discipline circulait tranquillement quelques fois pour bien faire respecter le couvre-feu, mais il n'y avait rarement quelqu'un à punir, les élèves fraudant le règlement de la BGU se faisant de plus en plus rares à l'approche de la session d'examen.

Squall Leonheart s'allongea sur son lit, le visage soucieux. Il avait connu des jours meilleurs. Il entendit la porte de son dortoir glisser et distingua, dans la pénombre, la silhouette de celle qu'il aimait . L'ombre se baissa et alluma la lampe de chevet, baignant ainsi son visage de cette douce clarté. Elle se tourna vers lui et se penchant, lui déposa un tendre et petit baiser sur ses lèvres, ce qui le décrispa un peu. Ils furent interrompus par un petit miaulement plaintif venant de derrière eux.

- J'arrive, j'arrive... Attends encore un peu Angel, tu vas bientôt l'avoir ton dîner.

Linoa se redressa et alla à la deuxième partie de dortoir, qui servait accessoirement de niche à Angel. Un bruit d'ouvre-boîte en provint.

- Avec ça tu vas de régaler Angel ! C'est du grand luxe aujourd'hui ! De la pâtée de T-Rex, ça va te changer de celle de Licorne !

Un grognement de satisfaction lui répondit, tandis que Squall soupirait un tantinet déçu. Il en avait des fois assez de cette chienne qui ne quittait jamais sa maîtresse ou très rarement. On ne pouvait l'enfermer dans la pièce d'à côté, sinon elle pleurait toute la nuit. Malgré cela, il était bien obligé d'admettre que, sans elle, il n'en aurait pas été là aujourd'hui, la colley écossais leur ayant sauvé régulièrement la vie au cours d'âpres combats, et que globalement, elle était assez souvent discrète.

Enfin...

- Qu'as-tu aujourd'hui ? Tu sembles anxieux..., lui fit remarquer Linoa de l'autre pièce.

Intérieurement, il sourit machinalement. Sa question lui faisant penser au surnom qu'il lui avait donné, il y avait un peu plus d'un an : Linoa Freud. Il lui allait bien comme elle essayait sans cesse de comprendre les gens qui l'entouraient.

- Hé, tu m'écoutes ?!

Il haussa les sourcils, étonné, car il ne s'attendait pas à ce qu'elle revienne à la charge si vite.

- Ah , je vois, c'est le retour de Seifer qui te perturbe.

Il manqua de s'étouffer et de glisser de son lit, sidéré. Il ne s' attendait vraiment pas à ce qu'elle lui parle de ça, vu qu'elle n'était pas censée être au courant.

- Mais... Mais... Comment est-tu au courant ?

Sa tête apparut dans l'embrasure de la porte, offusquée.

- Pour qui me prends-tu ?! Je ne suis pas aussi stupide que tu ne sembles le croire !

" Ça, laisse moi encore en douter parfois " songea-t-il, même s'il devait reconnaître qu'elle avait beaucoup mûri sur ce point, tandis que sorcière continuait à parler.

- Tes petites manœuvres ne m'ont pas échappée! Alors quand avais-tu l'intention de me le dire!

- Ce soir..., lâcha-t-il finalement. Excuse-moi, j'avais peur de ta réaction.

- En me mettant devant le fait presque accompli ? Je pense que tu n'aurais pas été déçue... Écoute, Seifer a été possédé tout comme moi, je n'ai donc rien à lui reprocher même s'il m'a jetée dans les bras d'Adel, au contraire, je suis certainement la plus à même à pouvoir le comprendre, donc tu n'as rien à craindre de moi, à moins...

Il haussa un sourcil.

-... que tu n'aies tout simplement peur que je me jette dans ses bras quand il

arrivera, le taquina-t-elle.

I1 soupira de soulagement et se défendit aussitôt alors qu'elle s'asseyait sur le lit.

- Ah bon ? Tu ferais ça ? Je n'aurais plus qu'à me mettre avec Quistis alors...

Il se redressa et la saisit par le bras, l'amenant à lui. Il l'enserra doucement par la taille en l'embrassant tendrement sur la nuque. Elle rejeta sa tête en arrière sur l'épaule de son chevalier.

- Qui sait? murmura-t-elle avant de l'embrasser longuement.

Le soleil se leva enfin, répandant sa puissante chaleur. Seifer Almassy se tenait depuis plus d'une heure devant l'entrée de la B.G.U., accompagné par ses deux acolytes et amis de toujours, Raijin et Fujin.

- Alors on y va? Qu'est-ce que t'attends? demanda son imposant ami qui ne put continuer en sentant la pointe de pied de sa voisine s'enfoncer dans son tibia.

- Aïe ! Arrête ça Fujin ! Qu'est-ce que j'ai fait encore !

- Sombre idiot! pesta-t-elle. Squall doit venir nous chercher! T'as déjà oublié? Je me demande bien ce qu'il fiche d'ailleurs, ça fait une heure qu'on poireaute ici et je déteste perdre mon temps...

A côté d'eux, Seifer sourit. Enfin il revenait à la B.G.U. et, de plus, ses deux plus fidèles amis étaient revenus avec lui. Il était vraiment heureux d'être avec eux aujourd'hui, et ils ne pouvaient que les en remercier. Mais ses doutes et ses angoisses revinrent l'assaillir. Cela faisait longtemps qu'il voulait revenir à la B.G.U., mais il n'avait jamais pensé que cela soit possible un jour. Ce devait être grâce à Edéa. Il avait été la voir à l'orphelinat reconstruit par Estharr, ne sachant que et quoi faire, et elle l'avait accueilli les bras grands ouverts. Il avait toujours soigneusement évité Squall et ses amis, mais cette visite avait dû être le début de son rachat. Mais comment allait réagir les élèves de la Fac ? Squall et les autres pouvaient lui pardonner car Edéa et Linoa étaient passées par là, mais pour bon nombre d'élèves, il avait été celui qui les avait attaqués et avait blessé une partie non-négligeable d'étudiants. C'est alors qu'il se rappela qu'il n'avait jamais été beaucoup apprécié avant, alors... Il fut tiré de ses pensées par deux personnes de son âge qui entraient dans la B.G.U.. Il les remarqua car il avait senti qu'il y avait quelque chose de différent en eux. Il se reprit en secouant la tête. Il devait délirer, le stress ou le manque de bons combats... Les deux jeunes gens ne devaient pas appartenir à la B.G.U., car il vit que le gardien ne les laissait pas passer. Il cessa de s'intéresser à eux quand il sentit le contact d'une main amicale sur son épaule. Se retournant, il s'aperçut que Fujin lui adressait un petit d'encouragement, ce qui était déjà un évènement, venant de sa part.

- Tu te sens prêt ?

- Ça devrait aller, répondit vaguement Seifer.

Il reporta à nouveau son regard vers l'entrée de la Fac et fut surpris de ne voir aucune trace des deux jeunes gens ni à l'entrée, ni ailleurs. Bizarre qu'ils puissent se volatiliser ainsi. Il réalisa que le gardien était lui aussi devenu invisible... Mû par un sombre pressentiment, il se précipita vers l'entrée sans perdre une seconde.

- Hé ! On doit attendre Squall ici ! lança Raijin qui avait bien compris la leçon.

- Pas le temps ! coupa sèchement Seifer.

Ses deux amis se lancèrent à sa poursuite. Arrivé à son but, Seifer aperçut le corps inanimé du gardien et, après un rapide examen, en déduisit qu'il n'était qu'évanoui. Il le gifla aussitôt pour qu'il reprenne reconnaissance.

- Mais qu'est-ce que tu fous ! Tu veux être viré avant même d'être réintégré ? s'époumona Raijin qui arrivait.

La seule réponse qu'il obtint fut un nouveau coup de pied dans le tibia.

- T'as encore rien compris, toi ! Seifer essaie de le réveiller, il...

Elle ne put finir en entendant les cris d'horreur qui venaient de l'intérieur de la B.G.U..

Zell Dincht venait de finir son entraînement pré-matinal qui consistait à faire 10 fois le tour de la B.G.U. en courant à pleine puissance, 200 tractions et 500 sauts à la corde. Un peu épuisé, il alla à son dortoir, se changea après avoir pris une douche et se décida à commencer son entrainement matinal proprement dit. Voulant profiter de cette belle journée au maximum, il décida que son entraînement se passerait à l'extérieur. Mais avant de partir, il se permit de faire un petit crochet à la bibliothèque pour voir celle qu'il aimait. Il était donc en ces lieux en train de manger tranquillement le bretzel que lui avait gardé Taranne, sa petite amie (inutile de dire qu'elle avait dû se lever tôt et se battre pour l'obtenir mais la façon dont Zell semblait aux anges avec ce petit cadeau lui suffisait). Mais Zell ne connaissant jamais la paix quand il mangeait un bretzel, il fut interrompu dans son utopie par des cris de peur à glacer le sang provenant d'un endroit peu éloigné de la faculté. Saisi par son naturel, il se précipita au-dehors de la bibliothèque.

- Ton bretzel, Zell ! Lui cria Taranne.

Il revint en coup de vent attrapa la fin du bretzel qui restait et s'exclama :

- Mais à quoi tu penses !!!?

- Tu es bien revenu pourtant... Et si tu dois combattre, il vaut mieux combattre le ventre plein ! s'enjoua-t-elle.

- Merci...

Et il lui déposa un baiser rapide sur la joue avant de partir en courant vers la direction des cris, sous le regard de son amie nullement inquiète pour lui, peu de gens pouvant se mesurer à lui. De plus, ce n'était pas la première fois qu'un T-Rex ou un autre monstre rentraient dans la fac, semant ainsi la pagaille en effrayant les étudiants, qui eux, étaient totalement incapable de lutter contre un tel monstre de vitalité.

Irvine Kinneas, avec sa nonchalance habituelle, draguait les jeunes étudiantes qui prenaient leur petit-déjeuner.

- Alors mes belle, vous allez bien? commença-t-il d'entrée de jeu avec un certain sourire charmeur.

Sa technique de drague avait une certaine classe mais comme il abordait toutes les filles des lieux où il se trouvait, peu en était maintenant dupe. Mais elles entraient souvent dans son jeu, car sa compagnie en restait agréable et, de plus, il était un très bon orateur.

- Alors, monsieur Kinneas, vous êtes très matinal ce matin, attaqua une des filles.

- Oh, c'est normal. Je dois me lever tôt pour passer d'agréables moments avec d'aussi jolies filles que vous.

- Pourtant, hier, monsieur le cow-boy poseur,vous avez eu du mal à vous lever, je crois.

Il sentit le vent tourner, mais habitué, il savait qu'il n'y avait que deux possibilités : sortir avec classe ou détourner habilement la conversation avec des paroles enjôleuses. Il opta pour la deuxième possibilité :

- Oh, vous savez, il faut savoir s'adapter. Un tireur solitaire comme moi doit affronter de nouveaux problèmes chaque jour. C'est comme quand nous avons affronté Ultimecia, j'ai dû...

Il se sentit bien parti en voyant des lueurs d'intérêt s'allumer dans les yeux de ses spectatrices, mais une étudiante débarqua dans la cafétéria en claquant la porte et en criant :

- Un monstre vient d'entrer dans la B.G.U. !!!

" Adaptons−nous " songea-t-il aussitôt.

- Désolé les filles, la suite sera pour une autre fois. Je dois faire mon devoir de combattant protecteur des faibles. N'ayez crainte, je ne mourrai pas avant d'avoir vu de plus près la couleur de vos jolis yeux, dit-il avec un clin d'oeil séduisant.

Ceci fait, il partit d'un pas nonchalant vers le lieu du drame, mais accéléra en entendant les cris de terreur.

- Il a quand même de la classe, même s'il en fait trop, soupira la première fille.

- Ne l'approches pas trop de lui si tu ne veux pas que Selphie ne l'engueule encore ou ne te tue ! s'exclama la deuxième fille.

- Ils sont ensemble ? s'étonna la dernière.

- Plus ou moins... Il est évident qu'il est amoureux d'elle mais il passe son temps à draguer à droite et à gauche, ce qu'elle ne lui pardonne pas. Je la comprends d'ailleurs. Si on allait jeter un oeil à ce qui se passe? On verra bien s'il est aussi bon tireur qu'il le dit.

Les deux autres acquiescèrent et elles sortirent à la suite d'Irvine, curieuses de voir s'il était aussi doué pour le combat que pour la discussion, ce qu'elles n'en doutaient pas et qui devait être certainement vrai, vu qu'il était un des vainqueurs d'Ultimecia.

Quisitis Trepe pénétrait dans la salle des classes quand retentit une voix stridente :

- Booyaka, instructrice Trepe !!!!

- Ah, c'est toi Selphie... répondit-elle. Tu m'as fait une de ces peurs...

- Eh oui, c'est moi ! Wahou, j'ai réussi à te faire peur, c'est exceptionnel! Toi qui est si impertubable d'habitude !

- Je suis un être humain quand même, ne l'oublie pas. Mais, et toi, que fais-tu là? riposta-t-elle. Je te croyais à Trabia avec Irvine pour réparer la T.G.U..

- Wahouu! Quelle chaleur! Ca fait pourtant quatre mois qu'on ne s'est pas vu ! En fait, on doit bientôt fêter l'anniversaire de la mort d'Ultimecia et Squall m'a demandé de m'en occuper. De plus, Seifer réintègre la B.G.U. aujourd'hui, t'as oublié?

- Non, non...

" Je me demande bien comment ça va se passer d'ailleurs... " morigéna-t-elle.

Aux dernières nouvelles les étudiants et Seeds avertis n'étaient pas vraiment enthousiastes, mais Squall était leur chef, alors ils se pliaient bon gré mal gré à ses ordres.

- Je ne voulais pas rater ça, même pour toutes les fêtes du monde! Et pour couronner le tout, j'ai trouvé de nouveaux Timbers Maniacs !!!! J'étais en train de mettre mon site à jour quand t'es arrivée.

- Et Irvine ? Tu n'es pas avec lui ?

- Je ne l'ai pas encore vu, je viens d'arriver. Comme tu as pu le constater, il ne m'a pas attendu et est parti au début de la semaine dernière tout seul. Je me demande BIEN pourquoi d'ailleurs... , grinça Selphie.

Quisitis sourit intérieurement. Quoi qu'il se passe, ces deux là étaient vraiment inséparables , même si leur rapport étaient souvent tendus.

- Au fait, continua sa petite amie, tu es contente d'avoir pu récupérer ton poste d'instructrice? Tes élèves vont t'écouter en cours vu que tu es une des combattantes victorieuse d'Ultimecia.

A cet instant, elle se rappela tout ce qui s'était passé le jour où elle avait perdu son titre et ce qui avait suivi. Elle était soulagée que tout soit enfin fini, mais l'ardeur des combats aux côtés de ses amis lui manquaient de temps à autre. Quand à son diplôme, elle avait longtemps hésité, mais devant le manque d'effectifs de la B.G.U. pour assurer les cours, elle avait fini par accepter de reprendre son ancien titre à nouveau, même si ça ne lui plaisait guère sachant que ses élèves étaient plus subjugués par ses charmes que ses cours. Mais si cela permettait à la B.G.U. d'être efficace même sans ennemis à combattre, alors... Dans tous les cas, il allait falloir durcir les épreuves pour désengorger la

faculté qui commençait à être au bord de l'apoplexie.

- Hey! Tu m'écoutes !?

Elle sursauta, ayant complètement oublié Selphie.

- Hum, oui,oui... Je pensais à ta question et si tu veux tout savoir, j'en suis contente, sans plus. J 'ai l'impression qu'il me manque quelque chose. Et puis de toute façon, je veux que mes élèves écoutent mes cours et non pas qu'ils me regardent moi.

- Toujours aussi pointilleuse à ce que je vois. Et pour Seifer? Tu crois que tout va bien se passer? enchaîna-t-elle.

- Je n'en sais rien. Nous, nous savons qu'il n'y est pour rien, mais les étudiants au courant ont quand même du mal. Les Seeds se contentent de hocher la tête en silence. La seule vraiment heureuse a 1'air d'être le Dr Kadowaki, il faut dire que lui et Squall lui ont donnée du mal dans le temps. On verra bien comment ça se passera sur le long terme.

Et consultant sa montre :

- Ah, j'oubliais l'heure. Il faut que tu laisses la salle, Selphie. Mon cours commence bientôt.

- C'est bon, j'ai fini. Bon, eh bien à tout à l'heure!

Une violente secousse fit vibrer la faculté.

- Mais qu'est-ce que...? s'étonna Selphie. Seifer ?

-Ca peut pas être lui ! Ca vient d'en bas ! Allons-y, vite !

Quistis, en sortant en trombe de la salle de classe avec Selphie, sentit cette chaleur longtemps disparue lui parcourir à nouveau tout son corps. Son sang bouillonnait et lui tapait aux tempes. Un combat qui en valait la peine, l'imprévu, l'attente insoutenable des réponses à ses question, tout se mélangea en elle pour la porter faire l'avant de plus en plus vite. Mais dans ce chaos qui la

traversait, une étincelle de raison naviguait à contre-courant : mais à quoi songeait Selphie en disant qu'elle était pointilleuse?

Squall s'étira dans son lit. Linoa dormait encore à côté de lui. Malgré la dure journée qui l'attendait (le retour de Seifer, le début des préparatifs de la fête), il se sentait serein. Tout devrait se passer pour le mieux. Les rayons de soleil filtrés par les rideaux, commençaient à le réchauffer doucement. Soleil...? Il n'aurait pas dû être levé. Il se tourna vers son réveil pour regarder l'heure et... -Nom de Hyne !!!!!

- Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ? On nous attaque !? bondit Linoa réveillée en sursaut.

- J'ai oublié de mettre mon réveil hier soir !!! Je devrais déjà être au rendez-vous avec Seifer depuis une heure ! Et merde !

On ne peut que constater que le sang-froid dont sont censés faire preuve les Seeds en toutes circonstances, était toujours au maximum de ses capacités.

- Hé, reste poli quand même ! lâcha-t-elle.

Ne le relevant pas la dernière phrase, il sauta dans ses habits et s'arma de sa fidèle Gunblade, Lionheart.

- Attends-moi! ordonna sa petite amie.

Elle n'avait pas perdu de temps, elle non plus.

- Je veux être là pour son retour. Après tout c'est mon premier amour, non? taquina-t-elle.

- Vite! coupa-t-il.

Pour parachever l'agréable et sereine matinée qui commençait, la fac trembla dans son ensemble.

- Qu'est-ce qui se passe encore! s'exclama-t-il. Je vais aller dire deux mots à Nida et à sa façon de piloter!

- Mais on a atterri hier soir à Balamb ! rétorqua Linoa.

- Que... Dépêchons-nous! se refusa-t-il à comprendre.

Et ils sortirent eux aussi en trombe du dortoir, croisant dans l'embrasure des portes des têtes d'étudiants complètement désorientés et pas très réveillés.

Zell fut le premier à arriver avec son énergie habituelle à l'endroit d'où provenait les cris. Quand il vit le monstre, il eut un choc. Le monstre était de dos, mais sa silouhette était familière, trop familière. L'impressionnant monstre se tourna vers lui et tous ses doutes disparurent.

- C'est impossible, tu es mort! ! !! hurla-t-il.

A sa surprise, il obtint une réponse :

- Enfin en voilà un.

Zell, sous le choc, mit du temps à s'en remettre et resta sans bouger encore incrédule. Il ne cessait de se répéter que c'était impossible et sentit que son bretzel lui pesait de plus en plus lourd dans l'estomac.

- Réagis ou cette personne va mourir, provoqua le monstre qui tenait une étudiante dans sa main prêt à la broyer.

Zell reprit ses esprits et analysa la situation. S'il ne pouvait pas la comprendre, il pouvait au moins l'accepter. Derrière le monstre, il pouvait apercevoir les étudiants et Seeds qui avaient lutté et étaient maintenant tous à terre, tous gravement blessés. Ils allaient avoir besoin de soins rapidement. Son sang ne fit qu'un tour et il se jeta vers le monstre. Mais avant qu'il ne puisse l'atteindre, une détonation sonna et un sifflement aigü lui vrilla le tympan tandis que son oreille chauffa violemment. Touché, le monstre lâcha la fille qui tomba sans connaissance sur le sol.

- Un coup de main, Zell? Mais j'aide d'abord les filles.

Un tir pareil et une telle soi-disante cool attitude, il ne pouvait y en avoir qu'un : Irvine, évidement.

- T'as failli me tuer! l'engueulanda aussitôt Zell en reprenant ses appuis, prêt au combat.

- Oh, fais moi confiance, c'était calculé, mais... que...

- Si tu faisais un peu plus attention à autre chose que les filles, tu aurais dû déjà le remarquer.

- Mais dis moi que je suis en train d'halluciner..., marmonna-t-il.

- Malheureusement, non. A moins que l'on soit victime d'1me hallucination collective, mais elle m'a l'air bien trop réelle...

- Oui, et c'est bien ce qui m'inquiète. J 'aurais préféré être fou.

Le monstre se tenait toujours droit devant eux, immobile, sa blessure semblant avoir disparu.

- Vous en mettez du temps pour venir. Dans ces conditions...

Il se pencha en avant, releva son poing et l'abattit violemment sur le sol. L'onde de choc se répandit dans toute la fac, la faisant trembler dans tous les sens.

-...vous devriez être tous réunis rapidement avec ça.

- Mais c'est qu'il parle en plus ! s'exclama Irvine sidéré.

- Je ne te le fais pas dire..., renchérit son ami qui rajouta à l'adresse du monstre, que veux-tu ?

- Tu le sauras quand vous serez tous là. En attendant, vous n'avez qu'à aider ces personnes. Elles souffrent, elles n'auraient pas dû avoir l'audace de me défier, pourtant je les avais prévenues que je ne voulais que combattre contre vous.

Le monstre montrait de la main les personnes allongées derrière elles.

- Pour que tu nous attaque par derrière! lui lança Zell.

- Tsss... Je ne suis pas comme cela.

Sa voix grave et sonore emplissait tout le hall de la B.G.U..

- Qu'est-ce qu'on fait? demanda Irvine à Zell en aparté.

- On n'a pas trop le choix, il faut les aider. Mais on garde un oeil sur lui, au cas où...

- Ca me va.

Comme s'il les avait compris, le monstre s'écarta et d'un vol gracieux se positionna au-dessus de la fontaine qui parcourait la B.G.U.. Ils passèrent, méfiants, donnèrent quelques soins et envoyèrent les blessés graves à l'infirmerie. Ce travail effectué, ils se retournèrent près à combattre vers le monstre, qui les attendaient calmement.

- Ne soyez pas si pressés... Les autres arrivent. A deux, vous n'aurez aucune chance de me battre.

- Ca c'est à voir, rétorqua Irvine en chargeant son Steel Gun.

Néanmoins, lui et Zell continrent leur désir d'en découdre attendant les proches renforts.

Après avoir perçu les cris qui venaient de l'intérieur de la fac, Seifer bondit de toutes ses forces en leur direction. Il ne permettrait à personne de perturber sa réintégration, que ce soit un homme, un monstre ou un sorcier, car il savait que ça lui retomberait dessus. Les étudiants et les Seeds seraient convaincus que tout était arrivé par sa faute et il n'avait pas besoin d'augmenter leur rancoeur envers lui. Il fut suivi de près par Fujin et Raijin et vit rapidement l'impressionnant monstre qui causait toute cette cohue. Il allait se précipiter dans sa direction quand le jeune homme qu'il avait entraperçu tout à l'heure, lui barra la route.

- Ecarte-toi! !!

- Je ne te laisserai pas passer même si tu employais la force. Ce n'est pas ton combat, lui répondit le garçon d'un ton sans réplique.

- Que veux-tu dire?

- Tu le sauras plus tard.

- Dans ces conditions, si tu crois que je vais me laisser impressionner... Tu te trompes!

Joignant le geste à la parole, il sortit sa Gunblade Hypérion.

- C'est inutile, tu ne peux pas me battre.

Seifer soutint sans ciller le regard de l'homme.

- Ceux qui n'essaient pas ne savent pas, finit-il par lâcher.

Et il attaqua sans plus attendre son adversaire par un coup vertical que l'inconnu évita promptement. Nullement découragé, Seifer enchaîna sur un coup horizontal qu'il ne put avoir l'occasion de finir. Ayant anticipé son mouvement, le jeune homme lui décrocha un coup de pied dans les côtes qui l'envoya valser cinq mètres plus loin. Fujin saisit l'opportunité pour lancer son

boomerang rond que son adversaire arrêta sans peine. Il l'attrapa juste dans la main.

- Je ne me bats pas contre les filles. Désolé, dit-il en jetant l'arme à terre.

Raijin se précipita alors à son tour sur leur adversaire pour lui assèner un formidable coup de bâton dont il avait le secret, mais il ne frappa que le vide, le jeune homme ayant encore évité l'attaque et il en profita pour lui faire un croc-en-jambes qui le fit s'étaler de tout son long dans le couloir d'entrée. Seifer et lui se relevèrent vite mais Seifer sentit une vive douleur au niveau des côtes. Il devait avoir en avoir une ou deux de fêlés. Il n'y avait plus de doutes à avoir leur

adversaire étai vraiment très fort.

- Arrête... Si tu fais ça pour aider tes amis qui sont là-bas, lui lança le jeune homme en désignant le monstre qui voletait dans le hall, c'est inutile. Ils ne courent aucun danger. Ils seront peut-être blessés mais ils ne mourront pas, je m'en porte garant.

- Et pourquoi est-ce que j'accorderais foi à ce que tu dis? riposta Seifer en se mettant en garde en tenant Hyperion à bout de bras.

- Parce que tu n'as pas le choix. Tu sais maintenant que tu ne peux pas me battre, alors... Mais je dois reconnaître que tu m'impressionnes, tu as un réel potentiel. Pourtant on dirait que tu te méfies de tout, comme si tu avais été manipulé.

Les yeux azurés de Seifer lancèrent des éclairs noirs.

- Comme si tu ne le savais pas, maugréa-t-il. Il faudrait sortir d'une tombe pour ne pas me connaître...

- Tu ne vas certainement pas me croire, mais c'est le cas. Alors, explique-moi.

- Tu me prends pour un idiot ou quoi! commença-t-il à s'énerver.

- Non.

Il fut surpris. Le jeune homme en face de lui avait répondu sincèrement. Il se reprit.

- Alors je vais l'expliquer pauvre ignorant, commença Seifer cynique et la voix lourde de colère, j'ai été possédé par Ultimecia et elle s'est servi de moi pour attaquer des gens que je peux presque considérer comme des amis. Alors, maintenant, le mieux que je puisse faire, c'est les aider. Tu sais qui est Ultimecia au moins?

- Oui, j'en entendu parler. Tu dois donc être ce fameux Seifer, son ex-chevalier. C'est vrai que nous n'avions pas pensé à toi. Quoiqu'il en soit, je comprends que tu veuilles agir et mieux que tu ne le penses. Mais ce n'est pas pour cela que je vais te laisser passer. Je ne puis que te donner la garantie qu'il ne leur arrivera rien de grave. Ce marché te semble-t-il acceptable ?

Depuis le début de la conversation, Fujin et Raijin se tenaient près à intervenir en cas de besoin. La réponse de Seifer les surprit mais ils n'en baissèrent pas moins leur garde. De son côté, Seifer réfléchissait intensément et rapidement. La sincérité de l'homme était flagrante et le surprenait, mais il n'était pas encore convaincu. Par opposition, la garantie proposée était intéressante et lui permettait de gagner du temps pour mieux jauger son adversaire et en apprendre plus. Et ce temps était précieux. Il pourrait peut-être lui permettre de profiter d'une erreur de garde et ainsi abattre son ennemi, même s'il doutait que ce fut possible. C'est pourquoi il accepta la proposition que lui avait fait le jeune homme.

La porte de l'ascenseur sonna et Quistis et Selphie en émergèrent. La scène qui se déroulait devant elles les laissa sans voix par son incongruité et son irréalité. L'instant de stupeur passé, Quistis balaya la salle du regard à la recherche de repères tangibles, et aperçut Seifer, Raijin et Fujin aux prises avec un homme qu'elle ne connaissait pas, mais un signe de Seifer la rassura, tout allait bien pour eux. Son regard revint au monstre qui lui fit signe d'approcher. Prudemment, elles descendirent l'escalier et se mirent en position de combat aux côtés de Zell et d'Irvine. Dans un chuchotement, Quistis demanda à Zell :

- Qu'est-ce qui se passe ?

Il haussa les épaules aussi perplexe qu'elle. Le silence de la salle était oppressant. Quelques élèves se tenaient à l'écart, cachés derrière les murs, fascinés et terrifiés par le spectacle qui se déroulait sous leurs yeux. Seuls des bribes de voix qui leur parvenait par instants, rompaient le silence. Ils venaient de l'entrée.

" Certainement Seifer ", pensa Quistis," mais qui est cet homme avec lui, et pourquoi ne vient-il pas nous aider ? ".

Tout ceci lui semblait peu orthodoxe. Elle se prépara à attaquer quand son adversaire lâcha soudain :

- Les deux derniers arrivent enfin.

" Il parle ! ",songea-t-elle en manquant de s'étouffer sous le choc de la surprise. " Mais c'est impossible ! Les monstres ne parlent pas !"

Son cerveau travaillait à toute allure pour essayer de comprendre ce qui se passait réellement. Le monstre sembla sourire en la regardant réfléchir, comme s'il avait deviné sa pensée, quand un bruit de pas de course précipité se fit entendre dans le Hall.

- J 'accepte ta proposition et donc ta garantie, déclara Seifer sur la défensive, mais à une condition : dis-moi qui tu es, ce que tu veux et d'où vient ce monstre ? De plus, au moindre doute sur tes paroles, sache que je n'hésiterai pas à t'attaquer et à te tuer.

A ces dernières paroles, le garçon sourit comme si ce que lui disait Seifer lui semblait hautement improbable, mais il lui répondit :

- Bien, cela me va. Mon nom est Orceïn.

Quand elle entendit ce prénom, Fujin tressaillit instinctivement, ce qui n'échappa pas à Orceïn. Sans en connaître la raison, elle savait que ce nom était lié à la tragédie. Elle fouilla les recoins de sa mémoire pour savoir d'où lui provenait cette certitude, mais rien n'apparaissait. Elle fut tirée de ses réflexions par Orceïn qui s'était accroupi et avait ramassé son arme, qu'il avait jeté à terre peu de temps auparavant. Il la lui lança et elle l'attrapa par automatisme au vol.

- Belle arme, tu en prends grand soin, cela se voit.

Sans répondre, elle essaya de sonder le regard de celui qui lui faisait face. Plantant ses yeux dans ceux d'Orceïn, elle essayait de déchiffrer ce qu'ils cachaient, mais il lui semblait tomber dans un trou sans fin, lisse et obscure. Ce fut finalement Orceïn qui détourna les yeux en premier, rompant l'équilibre. Il se râcla la gorge et regardant Seifer, il continua ce qu'il avait commencé :

- Quand à notre but, je ne peux vous le dévoiler ou sinon tout ce que nous avons mis en place jusqu'à maintenant pourrait être anéanti et nous ne pouvons nous permettre de prendre ce risque.

- Nous ?

- Oui, nous sommes deux, il y a moi et une amie, c'est celle que tu as vue entrer avec moi. Eh oui, j'avais remarqué que tu nous avais remarqué parce que je t'avais déjà remarqué avant, que crois- tu....

- Mais où est-elle ?

- Elle est là-bas, transformée en monstre.

Il désignait l'imposante masse qui volait. Les regards de Seifer, Fujin et Raijin allèrent d'Orceïn au monstre et revinrent à Orceïn. Ils étaient totalement incrédules.

Squall n'arrêtait pas de courir pour trouver les causes de cette agitation matinale. Il dépassa des étudiants qui se cachaient, ce qui confortait ses soupçons et sa direction. Il aperçut ses amis en position de combat, suivit la direction de leurs regards décidés et comprit la raison de leur tension presque palpable. Il s'arrêta net et Linoa , qui le suivait de près, lui emboutit le dos, mais Squall ne vacilla pas malgré la force du coup involontaire de Linoa. Tout son corps et ses muscles étaient tendus pour le combat proche qu'il allait devoir livrer.

- Qu'est- ce qu'il y a ? Pourquoi tu t'arrêtes comme ça ? se plaignit Linoa.

Squall, pour toute réponse, tendit le bras dans la direction de ce qu'il avait vu. Elle pâlit légèrement.

- Lui...

- Oui... Il n'y a pas de doutes... C'est Chronos..., lâcha Squall, lugubre.

NdA :

- Le T-Rex est une des plaies de FFVIII. Il est bardé de points de vie et frappent fort. Très fort. Il est battable juste parce qu'il peut être endormi par la magie. Pour le reste, urgh... Chose assez marrante, la BGU en élève. Normal quoi. C'est aussi un des monstres que l'on peut rencontrer dès le début du jeu. Et, à ce niveau, c'est TOUJOURS une mauvaise idée que de croiser sa route. Sinon, bah, c'est un T-Rex, pas grand chose à dire dessis.

- Chronos représente simplement et purement la GF d'Ultimecia. Et c'est un boss qui doit se taper lors du combat final. Deux fois. Qui avec son attaque ultime peut être dévastateur à niveau moyen. Donc ouep, notre troupe de héros se retrouve confronté au boss de fin du jeu DIRECT. Moi, je dis : NORMAL !

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés